



131

131

BAUDOUIN, comte Simon René de.

Exercice de l'infanterie française

S. l., [Paris], 1757

In-folio (490 x 317mm)

6 000 / 10 000 €

**EXEMPLAIRE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR. GRANDE ET SUPERBE
RELIURE A DECOR DE DENTELLE**

EDITION ORIGINALE. Exemplaire à grandes marges

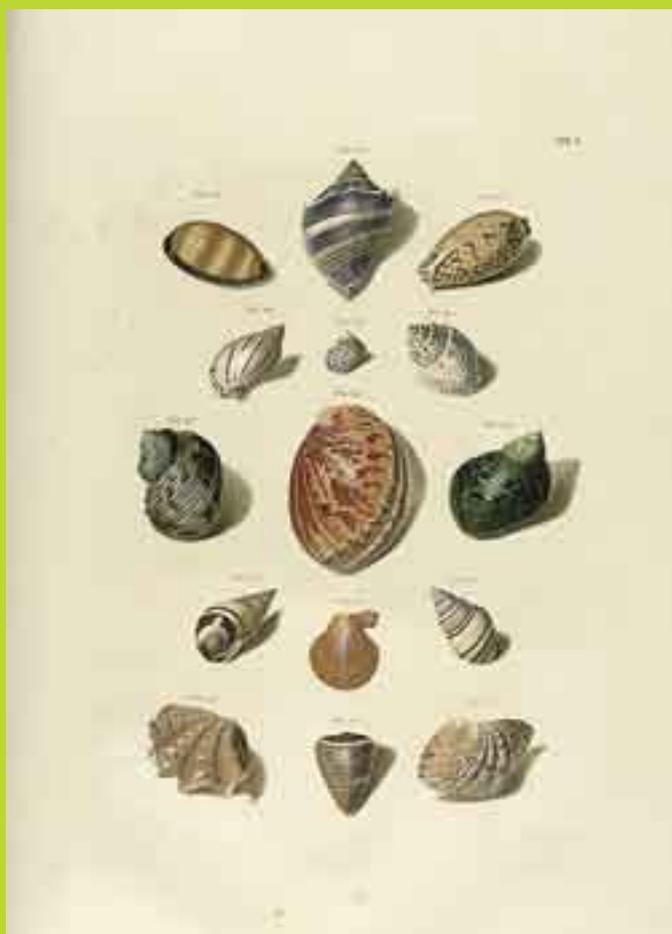
ILLUSTRATION : 63 gravures à l'eau-forte (dont une en frontispice) par Simon René Baudoin, l'une d'entre elles rehaussée d'un coloris d'époque

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, dentelle aux petits fers sur les plats, armes au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : marquise de Pompadour (armes, Paris, 1756, n° 444)

REFERENCES : Cohen-de Ricci 121 -- Colas 245

L'auteur de ce livre était colonel d'infanterie et «lieutenant des grenadiers au régiment des Gardes françaises». Le catalogue de la bibliothèque de la marquise de Pompadour indique que cet exemplaire fut vendu plus cher que son incunable de Villon.



132

132

REGENFUSS, Franz Michael.
*Auserlesne Schnecken Muscheln
 und andere Schaalthiere [...]
 nach den Originalen gemalt,
 Choix de coquillages et de
 crustacés peints d'après nature*
 Copenhagen, Andreas Hartwig
 Godsiche, 1758

In-folio (620 x 452mm)

15 000 / 25 000 €

BELLE RELIURE DANOISE DE L'EPOQUE. EXEMPLAIRE DE FREDERIC V, ROI DU DANEMARK : RELIURE ROCAILLE SUR UN LIVRE DE COQUILLAGE

EDITION ORIGINALE. Texte imprimé en allemand et en français

ILLUSTRATION : 12 eaux fortes de Franz Mickael Regenfuss, toutes les planches rehaussées d'un coloris d'époque, portrait frontispice de Frédéric V imprimé en sanguine, une grande vignette en tête et un cul-de-lampe à la fin, en mezzotinte

TIRAGE. Un des quelques exemplaires de luxe comme l'indique l'impression en sanguine du frontispice, de la vignette et du cul de lampe, alors qu'elle est en bleu dans les exemplaires ordinaires

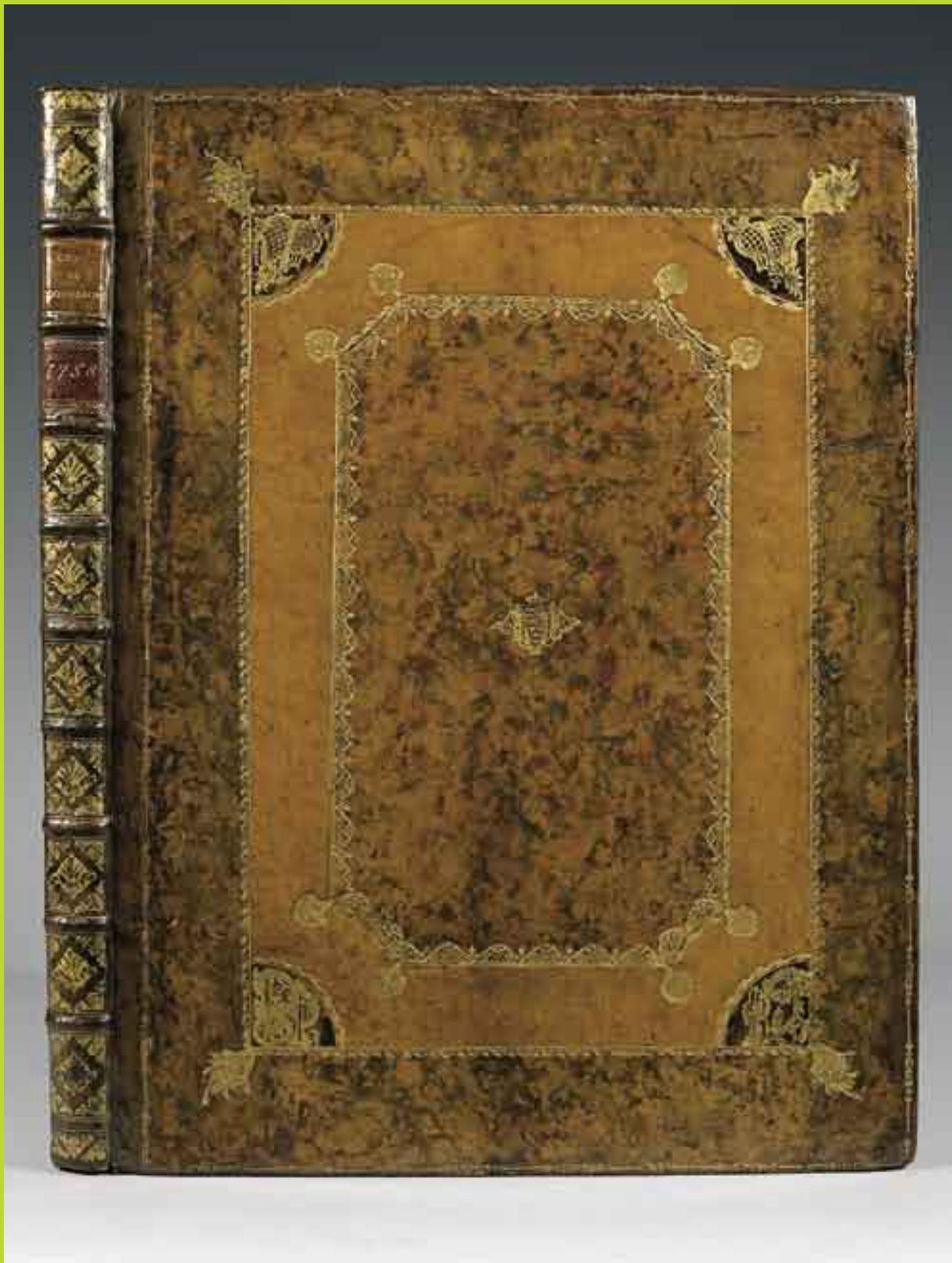
RELIURE DANOISE DE L'EPOQUE. Veau fauve, panneau et encadrement marbré bordés de roulettes dorées avec écoinçons et motifs d'angles, armoiries au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches marbrées

PROVENANCE : Frédéric V, roi de Danemark et de Norvège (1723-1766) : armoiries

REFERENCES : BM IV, p. 1665 -- Brunet IV.1180 -- Dance, *A History of Shell Collecting*, p. 38 -- Nissen 3338

Sans le feuillet de privilège, comme bien souvent

Regenfuss, peintre et graveur allemand, commença à s'intéresser aux coquillages dans les années 1740 : "He issued an advertisement in 1748 in which the study of shells was greatly recommended and invited subscriptions for his forthcoming book. The text, which had been supplied by Friedrich Christian Lesser ... did not satisfy Regenfuss and halted the work temporarily. Through the mediation of the Dane, Count A. G. Moltke, and the King of Denmark and Norway, Frederic V, Regenfuss went to Copenhagen where he was appointed engraver to the King and was able to continue with his book". (Dance, pp. 59-60)





133

133

LONGHI, Alessandro.

Compendio delle vite de' pittori veneziani istorici più rinomati del presente secolo

Venise, appresso l'Autore, 1762

In-folio (510 x 370mm)

10 000 / 15 000 €



133

UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE VENITIENNE AU XVIII^e SIECLE. RARE

EDITION ORIGINALE. Encadrements et culs-de-lampe gravés

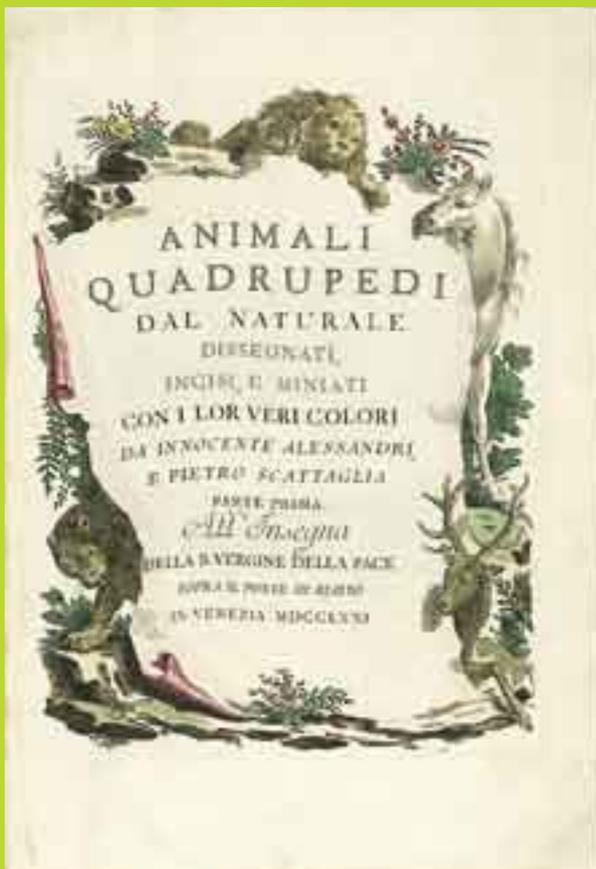
ILLUSTRATION : 24 eaux-fortes originales d'Alessandro Longhi, composées, chacune, d'un portrait encadré dans un cartouche baroque, une eau-forte d'après Alessandro Longhi au feuillet de dédicace

RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE. Vêlin, chiffre couronné au centre du premier plat, dos long, tranches jaspées

PROVENANCE : chiffre non identifié

REFERENCES : Cicognara, 2306 -- Martineau & Robinson, *The Glory of Venice* 245 -- Morazzoni, p. 192

Restauration au plat supérieur.



134



134

134

ALESSANDRI, Innocente, et Pietro Scattaglia.

Descrizioni degli animali corrispondenti alle cinquanta figure contenute in questo primo [-quarto] volume de' quadrupedi disegnati, incisi e miniati al naturale

Venise, C. Palese, 1771-1775

4 parties en 2 volumes
in-folio (468 x 315mm)

10 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES D'ANIMAUX DU XVIII^e SIECLE

[avec :] : Innocente Alessandri & Pietro Scattaglia. *Animali Quadrupedi tolti dal naturale disegnati*. Venise, Carlo Palese, 1771. 2 parties (sur 4) en un volume in-folio.

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : toutes les planches rehaussées d'un coloris : 200 eaux-fortes, 4 frontispices et 4 vignettes coloriés ornés d'animaux

DEMI RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin

REFERENCES : Brunet V, 187 -- Nissen ZBI n°79 -- Morazzoni, *Il Libro illustrato veneziano del settecento*, p. 208

Petite déchirure au huitième feuillet de texte, quelques pâles rousseurs dans les marges

Cet ouvrage est considéré comme l'un des plus beaux livres d'histoire naturelle publié à Venise au XVIII^e siècle. Il soutient la comparaison avec les compositions de Manetti et de Bouchard. Il est à peine postérieur aux premières parutions de Buffon, et il est contemporain des classifications de Linné. Les planches, montrent des animaux dans leur cadre (comme le chameau devant une pyramide ou l'âne devant un moulin). Elles paraissaient mensuellement. Le texte, attribué à Lodovico Leschi, était, selon le collectionneur vénitien Pietro Gradenigo, offert aux acquéreurs de ces planches.



135

135

HEVIN, Prudent.

Récit de la vie de Quesnay

[Manuscrit]

S. l., vers 1774

In-folio (335 x 220mm)

3 000 / 4 000 €

PREMIERE MONOGRAPHIE DU GRAND PHYSIOCRATE

16 pages, à l'encre noire

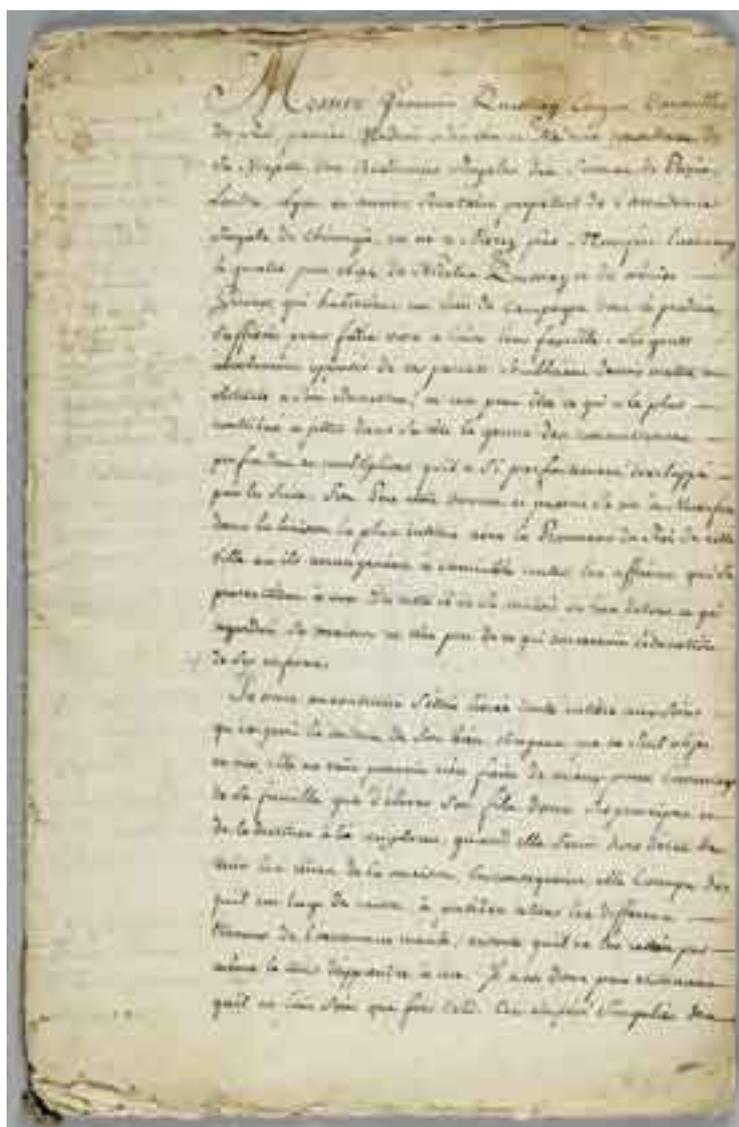
ANNOTATIONS : notes au crayon dans les marges donnant des indications importantes sur deux inventaires réalisés après la mort de Quesnay, les 29 décembre 1774 et 15 octobre 1781 ainsi qu'une information supplémentaire, précisant que le chirurgien Hévin, en sa qualité de gendre, avait hérité des souvenirs médicaux de Quesnay

PROVENANCE : Quesnay Saint-Germain, petit-fils de François Quesnay (note marginale au crayon)

Infimes mouillures, pages légèrement effrangées

Bien que comportant certaines inexactitudes concernant les origines de Quesnay, il semble que ce soit d'après ce manuscrit qu'ont été écrits ensuite les différents éloges de François Quesnay. Ce document est infiniment précieux et nous révèle précisément comment Prudent Hévin concourra à certaines légendes concernant la vie de son beau-père. Hévin semble avoir rédigé ce texte à la demande de ceux qui voulaient des informations pour composer un éloge du grand physiocrate à sa mort. Il relate la vie de François Quesnay en citant et détaillant non seulement les faits notoires de son existence et de sa carrière mais en développant de nombreuses anecdotes pour dresser de lui un portrait vivant. Parlant de la formation du jeune Quesnay auprès d'un chirurgien improvisé de campagne, il écrit : «ce chirurgien qui sans doute comptait peu sur ses lumières, déroba un jour au jeune Quesnay des cahiers qu'il lui avait vu faire pour sa propre instruction et sut les présenter au lieutenant du premier chirurgien du Roi, comme un modèle de leçon qu'il donnait à son élève : celui-ci qui les trouva très méthodiques, lui délivra sans autre examen des lettres de maîtrise».

«La destinée de François Quesnay a quelque chose de légendaire. C'est le type même du petit pauvre surdoué qui finit au château, près du roi. Il est bien né dans une ferme et «parti de la charrue». Son éducation a été totalement négligée et à 11 ans, il ne savait pas lire. Pourtant il va réussir une carrière professionnelle de médecin-chirurgien éblouissante. De simple barbier rebouteux de village aux cercles aristocratiques les plus huppés, il sera enfin nommé médecin personnel de la Pompadour. Dès 1759, il occupa ses loisirs à l'étude de l'économie politique» (*En français dans le texte*, n°163). Prudent Hévin (1715-1789), gendre de François Quesnay, fut lui aussi chirurgien (du Dauphin et de Madame), puis devint professeur. Il fut également membre de l'Académie de chirurgie, et inspecteur des hôpitaux militaires et des colonies.



136

136
HEVIN, Prudent.
*Différents traits du caractère de Mr
Quesnay*
[Manuscrit]
S. l., vers 1774
In-folio (335 x 222mm)
3 000 / 4 000 €

ELOGE DE FRANCOIS QUESNAY, ET SOUVENIRS POUR DRESSER UN TOMBEAU

7 pages, à l'encre noire
PROVENANCE : Quesnay Saint-Germain, petit-fils de François Quesnay

Prudent Hévin fait l'éloge de son beau-père après en avoir relaté la carrière (voir lot précédent) : «Je n'ai connu Mr Quesnay que dans les dernières années de sa vie : son corps était déjà fort débile, mais son esprit avait conservé à la fois toute la vigueur de la jeunesse et toute la solidité de l'âge mûr [...] Cet homme si dur à lui-même éprouvait des tressaillements involontaires au simple récit des douleurs d'un autre homme, et ne pouvait, sans la plus vive émotion voir souffrir un animal quelconque [...] Il avait encore un talent particulier pour connaître les hommes. Il les analysait pour ainsi dire, à la première entrevue ; il les forçait, sans qu'ils s'en aperçussent à se montrer sous leurs différents aspects, lisait dans leur âme, sondait leur cœur, les définissait, les appréciait, les jugeait presque toujours irrévocablement d'après une seule conversation».

137

SEVIGNE, marquise de.
*Recueil des Lettres de Madame la
marquise de Sévigné à Madame la
comtesse de Grignan sa fille*
Paris, Par la Compagnie des
Libraires, 1774
9 volumes in-12 (164 x 96mm)
10 000 / 12 000 €

UN LIVRE OBJET ENIGMATIQUE. EXEMPLAIRE A PROVENANCES
REMARQUABLES : BECKFORD, DESTAILLEUR, PARRAN ET L. DE
MONTGERMONT, AVEC LES ARMES SEVIGNE-RABUTIN ET LA MENTION
GRIGNAN

[suivi de :] *Lettres de Madame la marquise de Sévigné au comte de Bussy-Rabutin*. Amsterdam et Paris, Delalain, 1775

ILLUSTRATION : portrait de la marquise de Sévigné gravé par Jacques Chereau

RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor des armes de la marquise de Sévigné et mention de Grignan sur les plats, triple filets dorés en encadrement, fleurons aux angles, dos longs très ornés, tranches dorées

PROVENANCE : William Beckford -- Henri Destailleur -- Parran -- Louis Lebeuf de Montgermont --
marque effacée du *Bulletin Morgand* -- Edouard Rahir (ex-libris ; vente : Paris, I, 1935, n° 227, qui cite ces
provenances)

PROVENANCE : Tchemerzine V, 827

Le texte est une réédition de la dernière édition du chevalier de Perrin, la meilleure, datée de 1754. La présence des armes Sévigné et la mention Grignan sur le plat supérieur des reliures permettent des suppositions imaginatives. La mention «Grignan» indique-t-elle que ce livre fit partie, un temps, d'une bibliothèque du château de Grignan ? Quoiqu'il en soit, il est assuré que les armes de la marquise sur les plats sont un décor et non pas une marque de provenance. Ainsi, elles seraient un des rares décors de reliures en relation avec l'ouvrage avant leur multiplication au XIXe siècle. C'est le charme de certains livres que de s'offrir à toutes les appropriations et inventions par leurs possesseurs successifs.

